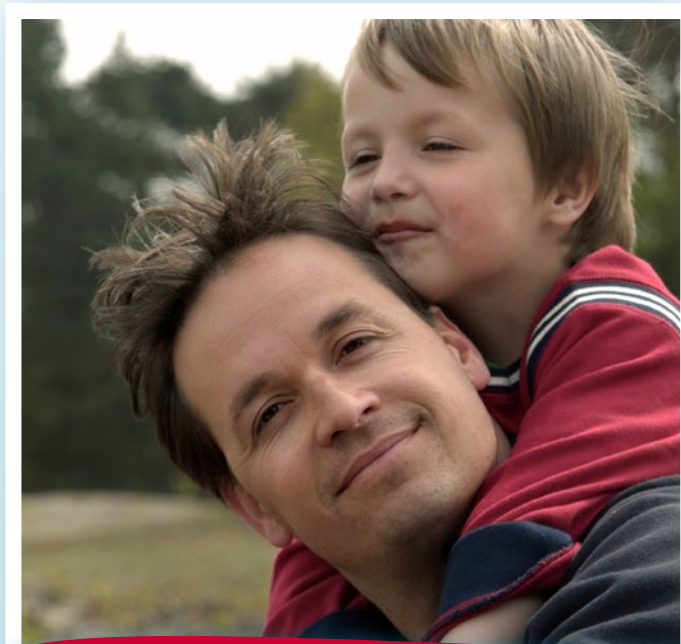


Le point de vue des pères et des intervenants à propos des services à l'égard des pères

Depuis quelques décennies, la structure des familles a connu de grands bouleversements. L'une des principales modifications au cours de cette évolution consiste en l'augmentation des attentes sur le plan de l'engagement de l'homme auprès des enfants. Certaines études montrent que les pères sont aussi compétents que les mères en termes d'habiletés parentales. La présence du père et son investissement auprès de son enfant entraînent de nombreux bienfaits pour ce dernier. Une meilleure capacité sur le plan cognitif et une compétence sociale accrue ne sont que quelques exemples de l'impact du père dans la vie de sa progéniture.



*Annie Devault, Ph. D. psychologie,
Université du Québec en Outaouais*

*Judith Gaudet, B. Sc. psychologie,
Ph. D. (c), Université du Québec
en Outaouais*

But de l'étude

Cette étude a pour but d'évaluer les besoins des pères en matière de soutien et de services sociaux. La perception des intervenants en ce qui concerne ces besoins est aussi observée.

Déroulement de l'étude

Pour répondre à ces objectifs, nous avons constitué deux échantillons, soit un groupe de pères et un groupe d'intervenants. L'échantillon des pères se compose de 15 hommes, recrutés dans six Centres de la petite enfance (CPE) de la région de l'Outaouais. Ce recrutement permet d'éradiquer le biais souvent lié au volontariat. Certains critères servent à sélectionner l'échantillon : être en situation biparentale, avoir au moins un enfant biologique, être le père d'un enfant âgé entre un et cinq ans et

Le point de vue des pères et des intervenants à propos des services à l'égard des pères

occuper un emploi rémunéré. Ces contraintes sont établies afin de construire un échantillon homogène. La rencontre avec les pères se fait à domicile et est d'une durée une heure et demie en moyenne.

L'échantillon des intervenants est constitué de 11 individus (six femmes et cinq hommes) et est divisé en deux champs d'intervention : un premier dans lequel les intervenants s'adressent directement aux pères et un deuxième où ils offrent plutôt des services destinés aux familles. L'entrevue semi-structurée d'une durée d'environ une heure et demie se déroule sur les lieux de l'organisme où œuvre l'intervenant.

De prime abord, un questionnaire recueillant les données sociodémographiques doit être rempli par les pères et les intervenants. Ensuite, l'entrevue portant à la fois sur les besoins des pères quant au soutien social (semi-formel et formel) et sur les sources de soutien informel est enregistrée sur bande audio. L'analyse de contenu est conséquemment utilisée afin d'extraire les thématiques principales qui découlent de ces entrevues semi-dirigées. L'analyse transversale permet finalement la comparaison entre les thèmes et les sujets abordés par les pères et les intervenants.

Résultats

L'âge moyen des pères est de 32,8 ans, le plus jeune ayant 26 ans et le plus âgé, 40 ans. Le niveau de scolarité est très élevé pour cet échantillon, soit en moyenne 16, 6 années ou l'équivalent d'un baccalauréat (1er cycle universitaire). Les intervenants, pour leur part, proviennent de divers milieux (Centres locaux de services communautaires (CLSC), Centres de la petite enfance (CPE) et organismes liés à la famille).

» Le point de vue des intervenants

Les intervenants croient que les pères ont besoin de services dans une plus grande mesure que ne le perçoivent les pères eux-mêmes. En effet, des quatre types de soutien social proposé, soit le soutien émotionnel et celui informationnel, l'accompagnement social et l'aide concrète, seulement deux sont retenus par les pères. Il y a également discordance entre le discours des pères et celui des intervenants sur le plan des ressources proposées aux pères. L'aide à domicile, les séances d'information, les groupes d'entraide, les lignes d'écoute et les activités père-enfants ou familiales sont effectivement perçus de façon fort différente par les deux groupes. Les intervenants considèrent que l'aide à domicile n'est pas nécessairement une mesure appropriée pour répondre aux besoins des pères. Cependant, presque tous les intervenants rencontrés croient que les séances d'information ainsi que les groupes

Le point de vue des pères et des intervenants à propos des services à l'égard des pères

d'entraide seraient des atouts importants pour les pères. De plus, l'ensemble des intervenants appuie l'idée d'organiser des activités père-enfants et souligne la pertinence des lignes téléphoniques d'écoute afin de réduire le sentiment d'isolement vécu par une certaine catégorie de pères.

» Le point de vue des pères sur les services répondant à leurs besoins

L'aide à domicile semble souhaitée par les pères (60 % des répondants). En ce qui concerne les séances d'information, une grande proportion des pères (N 10) ne conçoit pas l'utilité d'une telle ressource. La création de groupes d'entraide soulève encore moins d'enthousiasme : 80 % des pères soutiennent qu'ils n'en ont pas besoin. Fait important à souligner, cette activité est jugée a priori fort négativement. Les lignes d'écoutes sont toutefois une idée un peu mieux accueillie. Certains pères (N 9) entrevoient cette

ressource comme potentiellement efficace à satisfaire un besoin. Finalement, les activités père-enfants sont aussi bien reçues (N 9). En général, les pères ne souhaitent pas recourir aux services du réseau de la santé, des services sociaux ou des ressources communautaires. Bref, les répondants rejettent surtout l'idée de séances d'information et de groupes d'entraide en évaluant ces derniers de façon plutôt péjorative.

Un second volet de l'étude évalue le soutien informel provenant de l'environnement social des pères. Quatre sources potentielles sont examinées : la conjointe, la famille ou la belle-famille, les amis et les collègues de travail.

La conjointe semble jouer un rôle de pierre angulaire en ce qui concerne le soutien des pères. Elle est souvent citée par ces derniers comme une référence sur le plan des renseignements obtenus tant pour



Le point de vue des pères et des intervenants à propos des services à l'égard des pères

le développement de l'enfant et l'éducation que les soins à leur apporter. Les répondants lui confèrent des qualités quant à une aide émotionnelle qui prend la forme d'encouragement et d'écoute. La conjointe peut aussi poser un regard critique sur les comportements des pères. En effet, l'expertise des mères en matière de soins et d'éducation des enfants lui donne un rôle primordial dans l'évaluation des pères, opinion qu'ils acceptent d'ailleurs. Le mythe de « docteur maman » semble encore actuel pour les pères interrogés au cours de cette étude. En ce qui a trait à la famille, pour la moitié des pères, le soutien est limité par l'éloignement géographique. Cependant, 43 % des pères affirment recevoir une forme d'aide de leur famille ou de leur belle-famille. En général, la belle-mère semble particulièrement présente, contribuant le plus souvent par le gardiennage. Cependant, certaines frictions peuvent résulter de ce type de soutien, comme le rapportent quelques pères. Le soutien des amis est observé chez environ le tiers des répondants, soit 32 %. Ces personnes offrent un appui émotionnel et de l'accompagnement social. Les pères apprécient aussi que leurs amis qui ont eux-mêmes des enfants leur offrent une perspective différente de leur conjointe. Finalement, une mince proportion des pères reçoit du soutien des collègues de travail (10 %).

Certains pères trouvent parfois le cadre de travail inapproprié pour chercher de l'aide, compte tenu entre autres de leur position hiérarchique. Les professionnels de la santé, principalement les médecins et les pédiatres, semblent être une autre source de soutien. Les pères recueillent aussi des renseignements dans les livres au sujet du développement de l'enfant et par le biais d'émissions télévisées traitant du rôle de parent. La gardienne et l'éducatrice de la garderie sont également identifiées comme sources de soutien.



travail inapproprié pour chercher de l'aide, compte tenu entre autres de leur position hiérarchique. Les professionnels de la santé, principalement les médecins et les pédiatres, semblent être une autre source de soutien. Les pères recueillent aussi des renseignements dans les livres au sujet du développement de l'enfant et par le biais d'émissions télévisées traitant du rôle de parent. La gardienne et l'éducatrice de la garderie sont également identifiées comme sources de soutien.

Discussion

Outre les limites de représentativité de la population et le petit nombre de participants, cette étude permet une compréhension accrue des différents besoins des pères et des formes de soutien qui leur sont offerts. La perception des intervenants à propos de cette aide apporte un étayage différent. Il ressort de cette étude une nette discordance entre les types d'interventions proposés par les travailleurs du domaine social et communautaire et le faible assentiment des pères vis-à-vis de ces services. Le fait que les hommes n'abondent pas dans le sens que les intervenants en ce qui concerne les groupes

d'entraide et les séances d'information soulève un questionnement sur la pertinence du mode de soutien et d'intervention habituellement proposé aux pères. En effet, comme l'indique une recension canadienne des programmes d'intervention auprès des pères (Bolté, Devault, St-Denis & Gaudet, 2002), l'organisation d'activités plus orientées vers une action concrète est souvent plus garante de succès auprès d'une population de pères. Le fonctionnement cognitif, tel que les modes d'apprentissage, diffère aussi en fonction du genre. Pour cette raison, les hommes pourraient être plus réticents à participer à des activités de soutien organisées par les services sociaux parce que ces dernières sont souvent plus axées sur la promotion de l'information que sur l'action.

Conclusion

En conclusion, cette étude permet de montrer que les formes de soutien offert aux pères doivent être revues afin de contrecarrer le désintérêt qu'elles inspirent actuellement. Cette recherche souligne aussi la relation entre l'engagement du père et la confiance en ses aptitudes parentales par rapport à la perception de l'expertise de la mère. Une modification des services consoliderait certainement le rôle du père en plus de renforcer les habiletés qui lui sont propres.

Références

Bolté, C., Devault, A., Denis, M. S., & Gaudet, J. (2002). Sur le terrain des pères. Projets de soutien et de valorisation du rôle paternel. Montréal : Université du Québec à Montréal (UQAM).